



Action Catholique Gymnase de la Synodalité

Le Magistère de François à AC : comment l'assumer et le vivre

Eva FERNANDEZ MATEO - *Présidente national ACG Espagne*

Au fil des ans, le pape François s'est adressé à l'Action catholique à plusieurs reprises, nous parlant clairement et directement.

C'est pour ça, au début de notre Assemblée, il est bon de le rappeler et de poser la question :

Que nous demande le pape aujourd'hui ? Et pas seulement en tant que FIAC, mais pour chacun de nos pays.

Tout ce que je vais partager avec vous dans ce court laps de temps sont des phrases extraites des différents discours ou lettres que le Pape a adressé à l'Action Catholique durant son Pontificat. Aucun de ces mots sont les miens. Je vous invite à les relire de temps en temps, ils vous serviront de guide. Vous pouvez retrouver-les sur le site de la FIAC.

Il y a un peu plus d'un an, dans le cadre des célébrations de notre 30e anniversaire, il a fait trois demandes qui doivent être référencées par nous :

1. Œuvrer pour la fraternité et l'amitié sociale afin de reconstruire un monde meurtri.
2. Semer le désir de sainteté dans le cœur de chacun.
3. Être une Église extravertie qui vit la joie de l'évangélisation.

De plus, dans toutes ses interventions, il nous montre le chemin à suivre pour les réaliser.

1. Travailler pour la fraternité et l'amitié sociale :

- D'une part, dans la société, il nous invite, face à l'indifférence, à construire des ponts et à créer la communion.

Que nous recherchions sans crainte le dialogue avec ceux qui vivent à nos côtés, même avec ceux qui pensent différemment mais qui, comme nous, désirent la paix, la justice et la fraternité. Ce n'est que de

cette manière que nous pourrions assurer un avenir commun. Par le dialogue, nous construisons la paix, en prenant soin de chacun.

- Et d'autre part, dans notre Église, pour renforcer la communion dans les diocèses et avec les pasteurs.

Être un lieu de rencontre pour le reste des charismes et des mouvements qui existent dans l'Église sans craindre de perdre notre identité.

Soyez ouvert aux autres, allez à leur rencontre et évitez tout bavardage.

Se laisser guider par l'Esprit Saint pour créer l'harmonie dans la diversité et offrir l'expérience de la synodalité que nous vivons au jour le jour dans nos groupes.

Ne nous laissons pas de parcourir le chemin par lequel il est possible de grandir dans le style d'une authentique synodalité, une manière d'être le peuple de Dieu dans laquelle chacun peut contribuer à une lecture attentive, méditative et priante des signes des temps, pour comprendre et vivre la volonté de Dieu, dans la certitude que l'action de l'Esprit Saint est à l'œuvre et fait chaque jour toutes choses nouvelles.

- Et au centre de notre vie se trouve l'Eucharistie, parce qu'elle nous unit au Christ et, de là, crée une véritable communion dans laquelle nous nous accueillons tous, nous nous supportons et nous nous pardonnons mutuellement.

2. L'école de la sainteté :

- Offrir une formation dans une clé missionnaire, formation de disciples missionnaires.

Par un itinéraire catéchétique permanent, orienté vers la mission, adapté à chaque réalité et cherchant une synthèse entre la Parole et la vie, pour faire de la foi une expérience incarnée.

- Accompagner les processus de foi des chrétiens d'aujourd'hui, selon les caractéristiques de l'étape de vie dans laquelle ils se trouvent (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, étudiants, travailleurs...).

- Laissez une place importante à la Parole de Dieu dans la vie des groupes.

Un espace pour la prière, pour l'intériorité, pour l'adoration, pour mettre le cœur dans les besoins des gens, leurs angoisses et leurs joies.

- Personnes qui sont capables de reconnaître leurs talents et leurs limites, qui savent voir dans leurs jours, même les plus sombres, les signes de la présence du Seigneur.

- En prenant les Béatitudes et Matthieu 25 comme point de référence et en étant donc le levain, le sel et la lumière au milieu du monde. Des croyants responsables et crédibles.

3. Une Église qui va de l'avant et vit la joie de l'évangélisation :

- En 2017, le pape nous a dit clairement : La mission n'est pas seulement une tâche parmi d'autres dans l'Action catholique mais est la tâche et l'année dernière, il nous a exhortés à proclamer l'Évangile à toutes les personnes et à tous les environnements, en vivant notre "charisme", qui consiste à ne rien posséder en propre mais à être disponibles pour tous les besoins de l'Église en tout lieu.

Être inséré dans l'Église locale, dans nos diocèses et nos paroisses, en communion avec l'Église universelle. Servir avec disponibilité les projets pastoraux de chaque lieu comme une manière de réaliser notre vocation.

- L'évangélisation doit être la passion de chacun d'entre nous. Laissons-nous guider par l'Esprit pour répondre, ici et maintenant, aux besoins de notre monde.
- Il s'agit de renouveler et d'actualiser notre engagement dans l'évangélisation, en allant à la rencontre de tous, en tous lieux, en toutes occasions, dans toutes les périphéries existentielles, en vérité et non pas comme une simple formulation de principes. Nous sommes une Église ouverte, qui tend la main à chaque homme et femme qui souffre.
- Il nous met également au défi de découvrir de plus en plus où se trouvent la vie et l'histoire de nos peuples, sans préjugés, sans peur, sans classifications, et sans se sentir les régulateurs de la foi de quiconque. Il nous invite à être là, là où se trouvent leurs intérêts, leurs préoccupations, leurs blessures les plus profondes et leurs plus grandes angoisses. Parce que nous savons qu'il n'y a pas de plus grande pauvreté que de ne pas avoir Dieu, c'est-à-dire de vivre sans la foi qui donne un sens à la vie, sans l'espoir qui nous donne la force de travailler, sans se sentir aimé par quelqu'un qui ne nous déçoit pas. C'est le lieu et les personnes où l'Action catholique doit accomplir sa mission.
- Il nous invite à ne pas nous arrêter : à sortir dans les rues de nos villes et de nos villages et à proclamer que Dieu est Père et que Jésus-Christ nous l'a fait connaître, et qu'à cause de cela nos vies ont changé : nous pouvons vivre en frères, portant en nous une espérance qui ne déçoit pas. Restons en Jésus, allons jusqu'au bout du monde et répandons la joie de la foi.
- Et il nous encourage également à prendre conscience de notre responsabilité d'être présents dans la vie du monde, dans la famille, dans le quartier, dans les études et le travail, dans les zones rurales... par le service de la charité, par l'engagement politique, par notre passion pour l'éducation et la participation au développement culturel.

En plus de ces trois grandes demandes, le pape nous rappelle :

- Les programmes, les organisations, servent de point de départ, de source d'inspiration, mais ce qui fait naître le Royaume de Dieu, c'est la docilité à l'Esprit et le fait que l'histoire soit guidée par l'amour de Dieu et que nous en soyons les co-leaders.
- Et n'oublions pas de regarder la Vierge Marie, en méditant dans nos cœurs la vie de Jésus, ses mystères, afin que chaque jour ils nous stimulent pour vivre l'ordinaire de manière extraordinaire, avec la nouveauté de l'Esprit et de l'Évangile.

Et pour conclure, je vous invite à faire la même demande que le pape a faite à l'Action catholique italienne en 2014. :

- Demandons au Seigneur, pour chacun de nous, des yeux qui savent voir au-delà des choses qui ne sont pas là, des oreilles qui savent entendre les cris, les chuchotements, mais aussi les silences ; des mains qui savent tenir, embrasser et guérir. Nous demandons, avant tout, un cœur grand et miséricordieux, qui désire le bien et le salut de tous.